

Signé Genève

L'actualité en circuit court, des Genevois aux Genevois.

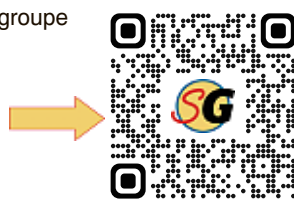
Signé Genève est entièrement dédié à la vie locale. Fait par les Genevois pour les Genevois, c'est un moyen original de découvrir ce qui se passe près de chez vous et de participer à la communauté.

Pour faire vivre les événements qui font le sel de vos journées, rejoignez le **groupe Facebook** Signé Genève, partagez, commentez et informez les Genevois de ce qui se passe au coin de votre rue.

Signé Genève, c'est aussi quinze reporters de quartier que vous pouvez retrouver sur **signegenève.tdg.ch** et une sélection de leurs articles chaque mercredi dans cette rubrique «Signé Genève».

Rejoignez la communauté **Signé Genève** sur notre groupe **Facebook** et participez à la vie de votre quartier: facebook.com/groups/signegenève

Retrouvez tous les articles des reporters de quartier sur **signegenève.tdg.ch**. Pour plus d'informations, contactez-nous à: redaction@signegenève.ch



«Mon grand-père avait très peur qu'on l'oublie après sa mort»

Art et héritage. Laura Chaplin expose à Genève pour la première fois. Elle rend hommage à son grand-père Charlie Chaplin.



Sur le site

Marie Karatsouba
Reporter aux Eaux-Vives

Petite-fille de la légende du cinéma muet, Laura Chaplin rend hommage à son célèbre aïeul à travers ses œuvres. Artiste peintre reconnue à l'international, elle expose pour la première fois à Genève. Rencontre.

Vous avez commencé à dessiner votre grand-père très jeune. D'où vous est venue cette envie?

J'ai grandi avec mes frères et sœurs au manoir de Ban, la maison de mon grand-père, aujourd'hui transformée en musée. À l'époque, c'était un lieu très vivant, où les amis et les fans défilaient. Mon grand-père était partout: en photos sur les murs, dans les conversations. Entre 6 et 8 ans, je passais mon temps à le dessiner et je vendais mes croquis pour 2 ou 5 francs aux visiteurs, c'était mon petit business. Ce serait amusant de savoir si certains de ces dessins existent encore aujourd'hui...



L'artiste contemple une de ses œuvres. Tuana Ward

Comment êtes-vous passée de la petite fille qui vendait ses dessins pour de l'argent de poche à une artiste reconnue?

Je suis en grande partie autodidacte, mais depuis aussi loin que je me souviens, j'ai toujours adoré dessiner. À l'âge de 11 ans, j'ai quitté la Suisse et continué mes études en Angleterre où j'ai pris des A-Levels en art. De retour à 19 ans, j'ai fait une école de stylisme, aussi avec option art. C'est à cette période que j'avais peint un tableau pour les 40 ans de ma mère, qui a été remarqué par une galerie à Montreux et c'est comme ça que j'ai fait ma première expo en 2011 qui a été un grand succès, et depuis je n'ai plus arrêté de peindre.

Vos toiles s'articulent autour de trois thèmes récurrents: les femmes, les chevaux et votre grand-père. Pourquoi ce choix?

On m'a souvent reproché de ne pas me concentrer sur un seul sujet, mais ces trois univers sont ce qui me définit, me représente et me fait vibrer. La silhouette féminine, je la trouve belle et pleine de poésie. Les chevaux, parce qu'ils ont toujours fait partie de ma vie. Et mon grand-père, bien qu'il soit décédé 10

ans avant ma naissance, a toujours été très présent. Vers la fin de sa vie, il craignait énormément que son œuvre ne tombe dans l'oubli après sa mort. À travers mes toiles, j'essaie de faire vivre ses messages et de lui rendre hommage à ma manière.

Dans vos peintures, vous avez semé des cœurs et des smileys jusque dans les boutons de la veste de Charlot. D'où vous est venue cette idée?

Mon grand-père, avec ses films porteurs de messages d'amour et d'humour, mettant en lumière la force de l'humanité et du rire, m'inspire profondément. C'est venu tout naturellement, ce sont des choses que je ressens et que je vois dans ma vie de tous les jours – que ce soit dans le ciel, la nature, les sourires des gens ou même dans les reflets des yeux. Tout cela me fait du bien, et j'essaie de le transmettre à travers mon art.

Il y a une joie incroyable qui se dégage de vos tableaux...

Je pense qu'on vit à une époque où, et mon grand-père aussi en a beaucoup souffert, les médias inculquent la peur, la frustration et la tristesse. Aujourd'hui plus que jamais, c'est affreux ce qui se passe dans le monde. Mais au final je trouve que nous, le peuple, avons une grande force et on peut se réunir pour faire un pas vers la positivité et la joie. Car cette joie, elle est contagieuse. Si chacun en apportait un peu plus dans sa vie, je suis convaincue que le monde serait plus serein et plus heureux.

Jusqu'au 11 mai à Artion Galleries, 34, Grand-Rue. Finissage le 5 mai en présence de l'artiste.



Laura Chaplin, artiste, en compagnie de son célèbre grand-père Tuana Ward



Vernissage de l'exposition de Laura Chaplin Tuana Ward

Signé Genève

La passion des livres anime Perly-Certoux

Échanges gratuits À Perly, le partage de livres va bon train. Les habitants profitent de boîtes pour échanger des œuvres littéraires.



Sur le site

Huguette Junod
Reporter à Perly-Certoux

Depuis quelques années, on voit éclore, un peu partout, des boîtes à livres, sortes de microbibliothèques où l'on peut déposer et/ou emprunter des livres gratuitement. Il y en a de toutes les sortes et de toutes les couleurs.

À Lausanne, depuis la Nuit de la lecture de 2015, furent installées une douzaine de boîtes à livres à travers la ville, dans des cabines téléphoniques ou caissettes à journaux. Leur fréquentation et la quantité d'ouvrages échangés ont dépassé toutes les espérances.

Personnellement, j'en ai vu à différents endroits. Et un jour de 2015, j'en ai découvert une à Per-

ly, sur le mur de la mairie. Elle avait été décidée par le Conseil administratif, afin de rendre service à ses administrés. Puis, au vu du succès, une deuxième boîte fut installée à Certoux, en 2019, à l'arrêt du bus. Il est précisé que l'échange est anonyme et gratuit et que les notes de lecture, sur la page de garde ou sur une feuille volante insérée, sont bienvenues. En tant qu'autrice et editrice, je suis particulièrement sensible à cette façon de transmettre la littérature, et je les utilise. J'ai choisi des livres dans des boîtes, en vacances, comme sur le port de l'île de Skyros, l'année dernière, qui était gardée par un chat.

Perly-Certoux

À Perly, il m'est arrivé de prélever un livre, plus souvent d'en placer, quand je fais de l'ordre dans ma bibliothèque. Je trie ceux que je ne lirai plus, ce qui repré-

sente toujours un ou deux sacs de courses. Rien ne me fait plus plaisir que de constater que mes livres ont été emportés.

Littérature

Et je recommande le cycle. Je dépose aussi des ouvrages que j'ai publiés il y a une dizaine d'années et qui ne se vendent plus. Ce sont surtout des recueils de poèmes. Comme ce genre est difficile d'accès, je suis d'autant plus contente de les voir disparaître et j'espère que le lecteur ou la lectrice aura autant de plaisir à lire le ou la poète que j'en ai eu à le ou la découvrir et publier. Pour éviter l'accumulation d'exemplaires, depuis que l'impression est numérique, je prévois des tirages limités, quitte à réimprimer les titres qui se vendent bien. Mais il me restera toujours des livres à donner, parce que, malgré les milliers que contiennent mes bibliothèques, je ne peux pas m'empêcher d'en acheter de nouveaux. Comme toutes les personnes qui aiment lire, j'ai des piles un peu partout, notamment à la tête de mon lit. Car chaque soir, avant de me coucher, je lis quelques pages de différents ouvrages, et je termine par des poèmes.

Échange de livres

Un jour, en attendant le bus 80 à Ravières, sur la route de Saint-Julien, j'ai découvert une étagère sous l'auvent du bus. Comme j'étais en manque de lecture, j'ai emporté un volume.

J'observais les arrivées et les emprunts sur les rayons. Mais il y a quelques mois, l'étagère s'est effondrée, de vieillesse ou par déprédation. J'ai alors appelé la mairie pour lui signaler l'incident. On m'a répondu que cela ne relevait pas de la mairie mais du canton. Les responsables ont dû être avertis, parce que l'étagère cassée a été enlevée... puis remplacée!

Avec une chaîne reliée à un pied de l'abribus, afin qu'elle ne soit pas volée... Perly-Certoux dispose donc de trois boîtes à livres, ce qui n'est pas excessif pour une commune de 3000 habitants. Celles et ceux qui aiment lire ont le choix et peuvent joindre deux activités agréables: une balade et une lecture.



Un habitant de Perly vient regarnir une des boîtes à livres de la commune. Huguette Junod

PUBLICITÉ

Feldman

INTERNATIONAL AUCTIONS SINCE 1967

**JOAILLERIE • PIÈCES DE MONNAIE
BILLETS DE BANQUE • OBJETS
D'ART • MONTRES • TABLEAUX**

JOURNÉE D'ÉVALUATION

AUJOURD'HUI !
Mercredi 23 avril de 9h à 16h
Ritz-Carlton Hôtel de la Paix, Genève

Nos experts vous attendent !
Évaluation gratuite, confidentielle et sans engagement.

FIA 022 727 0777 www.feldmanauctions.com

PUBLICITÉ

SCHILLIGER À GLAND

OUVERT

tous les **DIMANCHES** et **JOURS FÉRIÉS**
jusqu'au 9 juin

Week-ends Anniversaire
3-4 & 10-11 MAI
Célébrez nos 80 ans avec nous !

SCHILLIGER 80 ans

Cultivons l'inspiration

Gland (VD) & Plan-les-Ouates (GE)
www.schilliger.com

PUBLICITÉ

RAIFFEISEN x GENEVE AVENUE

Economisez des centaines de francs avec la carte digitale gratuite Raiffeisen x Genève Avenue.

Avec la carte digitale Raiffeisen x Genève Avenue gratuite, vous profitez de remises chez près de 50 commerçants locaux.

Réservé à nos sociétaires MemberPlus

Pour en savoir plus, rendez-vous sur: raiffeisen.ch/geneveavenue.ch